

Dossiers

Maladie COVID-19
Le nouveau Coronavirus

INTERVIEWS

Interview d'un
membre du
FORCE COVID

7 POINTS SUR LE CORONAVIRUS

Impacts , décisions , actualité , événements,
milieux hospitaliers , remède et technologies

Actu Santé

La **COVID-19** vole
la vedette et rend aigris le
Diabète, l'HTA

Dossiers-

Des gestes de pauvres
qui tuent ...

Veto

CORRELATION ENTRE
COVID-19 ET MEDECINE
VETERINAIRE,

INTERVIEWS

Interview d'un patient
guéri du Coronavirus
(NF-29)

Agro-Alimentaire

Mauvaise nutrition et
maladies infectieuses

Sommaire

Actu Santé

La **COVID-19** vole la vedette et rend aigris le Diabète, l'HTA



P 5

Dossiers

Des gestes de pauvres qui tuent ...

P 7

Agro-Alimentaire

Mauvaise nutrition et maladies infectieuses

P 9



La Parole à ...

Interview d'un patient guéri du Coronavirus (NF-29)



P 11

Veto

CORRELATION ENTRE COVID-19 ET MEDECINE VETERINAIRE, P 13

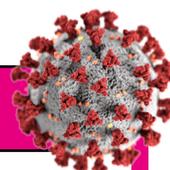
La Parole à ...

Interview d'un membre du FORCE COVID

P 15



Dossiers-



Maladie COVID-19
Le nouveau Coronavirus

P 17

Loisirs

Jeux
Devinettes & blagues
Sponsoring

P 19

Editorial

Chers lecteurs,

quand on m'a demandé de réécrire l'éditorial que j'avais soumis (portant sur une présentation de notre magazine, une invitation solennelle adressée à chacun de vous, de nous rejoindre) pour parler du coronavirus, je me suis retrouvée très vite dans l'embarras... du choix!

Devrai-je faire un « cours » sur le virus, rappeler ce qu'on a jusque-là découvert, de son anatomie à la physiopathologie de la maladie liée au coronavirus-19 (COVID-19) ? Peut-être parler du traitement, débattre du cocktail Chloroquine, Azithromycine et de l'Artémésia « miracle » des malgaches. Ecrire sur le nombre de morts croissant suivant le déconfinement aurait été plus d'actualité... l'économie de notre pays en voie d'émergence que la maladie asphyxie ? Les querelles de ménage que l'ennui intensifie?

S'il existe une panoplie de sujets c'est sans doute parce que le coronavirus nous pousse à beaucoup remettre en question. Cette situation difficile qui s'est imposée à toutes les races faisant fi de la richesse et de la religion de tout un chacun est matière à réflexions à tous les niveaux. L'humanité toute entière a dû reconsidérer la priorité entre la santé et les armements, le vrai héros entre le médecin, le sportif et l'acteur... La nature a repris des forces quand on est resté chacun chez soi. Quand un petit être qu'on ne peut même pas voir à l'œil nu nous enferme entre quatre murs, peut-être pourrions-nous mieux voir l'essentiel ?

3.562*, 284.500*, ne sont pas que des chiffres mais des personnes... décédées à cause d'épidémies. Comment a-t-on géré les épidémies de 1347* et de 1956*. Quelle expérience nous ont laissé les combats passés et que l'on pourrait adapter à notre réalité ? Et surtout quel futur comptons-nous laisser à nos enfants ? A la fin de saison des 24h corona, des tweets et des memes bien inspirés d'ailleurs, des marathons Netflix, nous espérons que nous tous aurons appris de nos erreurs et sur nous-mêmes. Chers lecteurs, prenez soin de vous et surtout n'oubliez pas vos masques.

Bonne lecture !



Dieynaba Ndiaye ,
Doctorant en médecine
Rédactrice en chef

Du Président...



« Force est de constater que notre système de santé est plein de lacunes et que nous sommes des éléments de ce système. »

Nos réalisations en quelques mots

Campagnes de sensibilisations sur le territoire
Dons de médicaments
Dons de denrées aide COVID-19
Mise en place sensibilisation COVID-19
Suivi et aide à des projets d'ordre social et business
Sessions de formation en secourisme et premiers soins

Avez-vous trouvé votre raison d'être, une raison de vous lever tous les jours ? Avez-vous une satisfaction dans la plénitude de vos actions ? Nous avons pu trouver la nôtre avec Le Corpus Médical.

Tout est parti de questions existentielles au décours d'une discussion avec une amie (Mame Nafissatou Diop). À mon âge qu'ai-je accompli ? Quel impact ai-je réellement dans la société sénégalaise ? En quoi puis-je réellement être utile ? Après près d'un an de réflexion, la réponse à toutes ces questions est devenue Le Corpus Médical.

Force est de constater que notre système de santé est plein de lacunes et que nous sommes des éléments de ce système. D'ailleurs, cette pandémie au coronavirus en a mis certaines au premier plan. Nous souhaitons qu'il n'y ait plus de pandémie de ce genre mais s'il arrivait une autre urgence sanitaire, tout le monde devra être prêt à y faire face ; notre jeunesse plus que n'importe qui. Avec ma petite expérience dans le milieu hospitalier, j'ai pu remarquer que nombre des patients ne sont ni informés ni même parfois conscients tant bien de leur prise en charge que de la prévention des maladies et complications qui peuvent leur arriver. Ce manque d'information traduit le manquement de l'éducation et les plus démunis en souffrent le plus. Une liste exhaustive des lacunes constatées serait difficile à établir tant elles sont nombreuses.

Sans pouvoir, point de justice. Le Corpus Médical se veut alors apporter son aide à la dynamique du changement dans nos systèmes en créant tout d'abord du pouvoir et pas n'importe lequel. Il s'agit d'un pouvoir relationnel avec une communauté multisectorielle pouvant plus tard influencer les décisions concernant la santé dans nos pays. La démarche que nous adoptons est intégratrice et tend vers une re-conceptualisation de la santé avec le concept du One Health ; que l'on soit personnel de santé ou non, nous sommes tous acteurs de la santé quel que soit notre domaine d'activité. C'est dans ce cadre que nous proposons conjointement des solutions (digitales ou non) applicables dans nos pays, en plus d'œuvrer pour le social et le bien-être des populations.

Voulez-vous en savoir plus sur cette communauté ? Rejoignez-la alors et ensemble créons du changement.

Ousmane Tapsirou LY ,
Doctorant en médecine

La COVID-19 vole la vedette et rend aigris le Diabète, l'HTA, la vaccination des enfants entre autres...

Le coronavirus ne fait pas que des ravages au niveau humain, du cas positif, symptomatique ou asymptomatique, en passant par les cas contacts confinés par-ci, par-là ; aux patients décédés.

En effet, la Covid-19 est l'actuelle vedette sous le feu des projecteurs ; propulsant aux oubliettes d'autres pathologies telles que l'Hypertension Artérielle, le Diabète, pour ne citer que celles-ci. Et, même les séances dédiées au programme élargi de vaccination (PEV) pour les enfants y passent.

Ces derniers items étaient parmi les principaux incubateurs de monde dans nos hôpitaux ; avec cette pandémie, le constat est tout autre.

L'hypertension artérielle ou encore, pour emprunter la langue du pays de l'oncle Sam, « Silent killer » est caractérisée par une pression trop élevée du sang sur la paroi des artères qui use ces dernières mais fatigue aussi le cœur.

De cause inconnue la plupart du temps, des facteurs modifiables (Obésité, Surpoids, Excès de sel, Sédentarité, Tabagisme, Diabète, Excès de cholestérol) et des facteurs non modifiables (Age avancé, Hérité, le sexe,



...) favorisent son apparition.

(insuffisance cardiaque, infarctus,...) et vasculaires (AVC, Artérite des membres inférieurs, Atteinte visuelle, Atteinte rénale...) pouvant souvent engager le pronostic vital de l'individu.

Les conséquences en l'absence de prise en charge précoce peuvent être d'ordre cardiaques

Quant au Diabète, il est lui, dû à un excès de sucre dans le sang.

Dans l'ordre naturelle des choses, l'insuline est l'hormone régulatrice du taux de sucre dans le sang (glycémie) ; en cas de Diabète, une carence ou une résistance à l'action de cette hormone est mise en exergue.

L'organisme devient incapable d'utiliser le sucre (glucose) comme source d'énergie, le poussant ainsi à s'accumuler dans le sang au lieu d'être absorbé par nos cellules. Ceci étant donc, à l'origine des hyperglycémies (brusque élévation du sucre sanguin) qui dans le temps entraînent des atteintes gravissimes, complications sur de nombreux systèmes organiques, et plus particulièrement nerfs et vaisseaux sanguins.

Près de la moitié des décès dus à l'hyperglycémie surviennent avant l'âge de 70 ans. D'ailleurs l'OMS prévoit qu'en 2030, le Diabète sera la 7^e cause de décès dans le monde.

Venons-en au PEV (Programme Élargi de Vaccination) ou encore calendrier vaccinal. Les agents pathogènes à l'origine des maladies cibles du PEV circulent encore très intensément dans les pays tropicaux, et ce n'est pas ce novice bleu de Covid-19 qui les empêchera.

Par conséquent, les parents devraient d'ores et déjà comprendre qu'une vaccination plus tardive du fait de la psychose engendrée par la Covid-19, ne ferait qu'exposer davantage les enfants.

En définitive, par ces temps de Covid-19, le vent de notoriété a certes tourné à l'avantage de cette dernière, rendant ainsi tout aigris ces trois mastodontes pêle-mêle d'antan.

Mais devrait-il inciter ce sillent killer qu'est l'HTA, ou encore le Diabète à se recroqueviller dans leurs plus profonds retranchements et mettre en péril leur hôte ?

Devrait-il rendre jaloux et frustré ce fameux

PEV qui ne veut que du bien aux enfants ayant perdu leurs anticorps maternels ?

Manifestement non !!

La prudence est de mise dans les différents établissements sanitaires.

Les dispositions idoines pour faire face au Coronavirus sans confiner (mots en vogue) les autres prestations de soins sont perpétuellement corroborées.

Respecter les rendez-vous avec son cardiologue, ou son diabétologue ; appliquer ses conseils hygiéno-diététiques à la règle ne serait que bénéfique et tournerait à notre avantage dans ce rapport de force avec la psychose engendrée par la pandémie.

Continuer à faire vacciner son enfant en accord avec le PEV dans les structures hospitalières, ne laissant pas ainsi le coronavirus faire croire qu'il peut « virusser » les autres agents pathogènes cibles du calendrier vaccinal.

A vos marques !

M. Limamou .L. DIOP, Doctorant en Médecine



Des gestes de pauvres qui tuent ...

Un petit Bilan

Nous en sommes à 6 mois du premier cas externe à la Chine «... Le 13 janvier, un premier cas est découvert hors de Chine continentale...» selon Wikipédia.

6 931 000 cas confirmés à l'heure où j'écris ce texte, en s'adressant à vous comme une antenne au-dessus de vos têtes. Nous ne dirons pas que vous pouvez ne pas l'avoir mais c'est difficile de savoir si vous l'avez ou pas, ce **CORONVIRUS**.

Nous ne nous limiterons pas seulement au fait que vous l'avez, car il est transmissible, par l'air, par le contact avec des durées différentes plus ou moins longue selon la matière. Je sais déjà à quoi vous pensez, les symptômes ? Vos derniers contacts ? Qu'avez-vous fait aujourd'hui si vous êtes sortis de chez vous, la rampe d'escalier, la porte du supermarché, même la portière de votre propre voiture, vous avez toussé là !

Non c'est juste une gêne passagère. Mais toutes ces questions sont là pour vous rappeler cette psychose qui vous hante et vous fait utiliser des solutions hydro alcooliques chaque 1/4 d'heure, pas les conséquences d'une contamination.

Posez-vous et pensez quelques minutes à tout ce que vous avez touché aujourd'hui et imagi-

nez le virus COVID-19 en couleur verte ou bleu sur les surfaces. C'est ce que nous utilisons généralement dans les publicités pour vous montrer ce qui est invisible à l'œil nu. A quoi ressembleraient les surfaces contaminées, infectées ? Un peu à du colorant bleu ? Non ces surfaces seraient multicolores car le COVID-19 n'est pas le seul virus qui sévit sur terre, et nous faisons fi de cela tant qu'il n'est pas mortel à grande échelle. Et pourtant dans certaines zones, c'est bien le cas !

Vous vous dites «Mais c'est la plus meurtrière qu'on ait vue» oui effectivement, que vous ayez vu mais nous allons vous répéter la même chose que vous diront tous les médecins, la Grippe tue 60 fois plus que le Coronavirus. Alors où se situe le problème ? Où es ce qu'on a tous échoué ?

Eh ben Par nos pratiques de tous les jours, nos façons de manger, notre salubrité, nos méthodes en gros !

Nous en citerons 1 qui intéressera plus d'un et vous intéresserez sûrement.

La monnaie.

Face au troque elle a fait l'affaire, valable et faisant sa loi sur tous les marchés, faisant chuter des «tout-puissants» et monter des minuscules.

Vous pensez toujours qu'elle soit commune et vous en avez et un autre non? Vous pensez toujours qu'elle soit commune alors que nous n'avons pas la même?

Vous ne vous êtes jamais demandé d'où vient le billet que vous tenez ?

Ah oui ! Vous venez de le retirer au GAB? Et avant le GAB ?

Voici aujourd'hui **un des facteurs de propagation de virus et de bactérie** que nous ignorons sciemment de par son utilité, Non ! Nous dirons la nécessité d'usage que nous en avons fait! Nous l'avons en commun avant de nous connaître! Elle détermine la marche du monde aujourd'hui par relation de cause à effet ou d'appartenance à supériorité.

Tout se traduira en une monnaie !

Prenons un scénario bien simple, nous nous réveillons le matin et nous donnons à notre enfant 2000 FCFA de la BCEAO, il sort va acheter des biscuits pour son stock de confinement et revient avec un billet de 500 FCFA. Vous ne savez déjà pas d'où vient ce billet à part de la boutique. Dans l'après-midi, vous êtes à court de Gaz, hop! Il faut changer la bonbonne, 3000 FCFA vous sortez avec 5000 FCFA, vous vous attendez peut être à recevoir un billet neuf comme celui que vous avez amené mais le bouquier vous donne les 2000 Fcfa que votre fils a amené le matin, vous l'avez reconnu, vous n'allez pas le lui rendre.

Dans ce cas combien de billets inconnus vous avez touché ? Combien de personnes ont touché votre billet de 2000 F avant votre fils ? Combien ont touché votre billet de 5000 ? Combien ont pris votre billet de 2000 et l'ont rendu parce qu'il était vieux et pourri ?

Et pourtant vous l'avez rapporté à la maison, vous vous êtes désinfecté mais pas le billet !

Qu'en pensez-vous ? Si le virus était bleu vos mains aussi le seraient probablement après tout!

Tout cela vous donne un petit aperçu du circuit que notre « monnaie » pourrait faire , et à plus grande échelle , le nombre d'échange varie et atteint un nombre incommensurable , on échange de plus en plus le virus en nous désin-

fectant fréquemment mais la nécessité persiste toujours !

Bref, pour vous montrer , en 2020 , l'utilité de se détacher de cette ancienne pratique, la liquidité et de nous intéresser plutôt à la technologie et surtout aux paiements numériques.

Nos opérateurs nous l'offrent par le biais de l'e-money. Free-money avec **FreeMoney**, **Orange Money** par Orange et **E-Money** pour Expresso mais avant cela nous avions les cartes bancaires avec lesquelles certains ignorent qu'ils peuvent payer plus vite et plus facilement avec un relevé à chaque transaction, ou encore les comptes liés Paypal ou Apple Pay encore plus rapide car utilisant des capteurs et empreintes digitales. Sans parler des start-up et innovations allant dans ce sens comme Wave, Pay Dunya ou encore UpPay qui offrent des services d'agrégats de paiements non seulement pour des achats mais pour des services dans le pays; que cela soit pour des paiements de factures, pour des règlements de services ou encore juste des transferts ils sont là disponible et à votre portée. Lançons de côté cette ancienne pratique de la manipulation de l'argent et passez au numérique. Cela vous paraîtra comme un slogan marketing mais si je pouvais le faire vous le verrez passer chaque soir sur votre télévision.

Limiter les contacts et échanges voilà ce que ces moyens de paiement numériques font en dehors de vous faciliter la vie, de diminuer vos déplacements, ou encore de vous dépanner en toute rapidité. La preuve durant ces périodes toutes leurs communications sont basées sur le fait que vous puissiez faire toutes vos transactions en restant chez vous ! Donc le message est plus que clair, ce n'est pas un conseil que nous vous donnons mais même après tout ce qui se passe dans le monde pensez à ces moyens et simplifiez-vous la vie, limitez vos contacts avec de l'argent physique, bien que plus rassurant mais le risque de contamination et moins rassurant AVOUEZ !

*Georges Mb C S DIEME,
Master en Digital Marketing*

Mauvaise nutrition et maladies infectieuses

L'effet cumulatif de la malnutrition et des infections est la première cause de morbidité et de mortalité des enfants dans la plupart des pays en voie de développement. La présence simultanée de la malnutrition et de l'infection a des conséquences plus sérieuses que si les deux fonctionnent séparément. Les infections aggravent la malnutrition et une mauvaise nutrition accentue la gravité des maladies infectieuses.

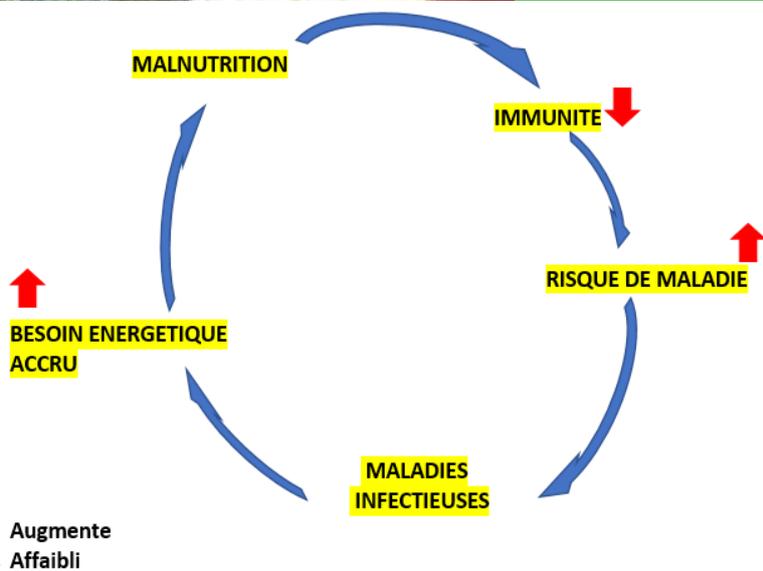


Fig. 1 : Cercle vicieux entre dénutrition et maladies infectieuses

« Grâce au système immunitaire, le corps humain peut résister à presque toute invasion d'organismes ou de molécules étrangers (infections). Pour que les cellules du système immunitaire puissent fonctionner correctement, l'organisme a besoin de nutriments et d'énergies. Ces besoins sont comblés en grande partie par l'alimentation. »



C'est pour cela il est important d'avoir une alimentation saine et équilibrée afin d'avoir ou de maintenir un bon état nutritionnel et un système immunitaire efficace surtout en cette période de pandémie de covid-19.

Chaque type d'infection peut avoir des effets négatifs sur l'état nutritionnel des enfants et des adultes.

La maladie à coronavirus (covid-19) est une infection virale émergente provoquée par la souche de coronavirus SARS-CoV2.

Les symptômes de la covid-19, sans oublier la perte brutale de l'odorat associée ou non à une perte du goût, la fatigue et les difficultés à respirer, ont une incidence directe ou indirecte sur la nutrition.

Certains symptômes, peuvent à l'origine d'un stress nutritionnel.

On ne sait pas exactement si l'état nutritionnel antérieur contribue directement à l'issue de la maladie. A ce jour, on ne sait pas non plus si un soutien nutritionnel contribuerait à la survie des malades.

En attendant d'avoir un remède et d'éléments supplémentaires, les patients devront recevoir au minimum la dose quotidienne recommandée pour chaque nutriment afin de renforcer leurs systèmes immunitaires.

Les patients devront être encouragés à manger autant qu'ils le peuvent et de boire régulièrement de l'eau potable.

Quelques conseils :

Pour renforcer votre système immunitaire il faut :

- Avoir de bonnes pratiques alimentaires
- Consommer des aliments riches en vitamine C, antioxydants et autre
- Consommer des aliments riches en oméga 3 et 6
- Consommer des aliments riches en minéraux tel que le zinc et le sélénium.
- S'exposer au soleil à domicile autant que possible (stimulation de la maturation des cellules impliquées dans l'immunité, surtout pour les personnes âgées).
- Se laver systématiquement les mains avec de l'eau et du savon

Il faut aussi réduire le risque de surpoids, stimuler le métabolisme et réduire le stress, l'anxiété et la dépression en pratiquant régulièrement (3-4 fois par semaine) 30 minutes d'activité physique modérée à intense à la maison (gymnastique, tâches ménagères, exercices ou jeux actifs etc.)

*Seynabou DRAME,
Etudiante en L2 nutrition et diététique*



INTERVIEW D'UN
PATIENT GUERI DU
COVID-19

*Propos recueillis par
Ousmane Tapsirou LY*

COMMENT EST-CE QUE LA MALADIE DU CORONAVIRUS S'EST MANIFESTÉE CHEZ VOUS ?

NF-29: Elle s'est manifestée par une fièvre, des maux de tête et des courbatures.

QU'AVEZ-VOUS FAIT PAR LA SUITE ? COMMENT DÉCRIREZ-VOUS CETTE EXPÉRIENCE ?

NF-29: Je suis allée dans un centre de santé pour me faire consulter. À mon arrivée le médecin m'a posé beaucoup de questions. Il m'a ensuite dit qu'il allait me faire un test pour voir si je n'avais pas le coronavirus. Je dois avouer que je ne comprenais vraiment pas parce que je n'ai jamais été en contact avec un malade, je ne sortais pas beaucoup et je ne toussais même pas. C'était très désagréable ; ils ont introduit une sorte de coton tige dans mon nez et je l'ai senti jusque dans ma gorge. On m'a ensuite isolé dans une pièce toute seule. J'étais vraiment inquiète parce que c'était nous, limite j'avais peur. J'ai passé la nuit là-bas et ils sont venus le lendemain pour me dire que j'étais positive. Ils m'ont expliqué qu'ils devaient isoler toute ma famille et les gens que j'ai côtoyés. C'est là que la peur a vraiment commencé à me gagner. Je n'avais pas peur pour moi mais, j'avais surtout peur pour ma mère et ma grand-mère avec tout ce qui a été dit sur la maladie et les personnes âgées. Je ne me le serais jamais pardonné si il leur arrivait malheur. J'ai été transféré dans un CTE et là encore des médecins en tenue de protection telle des djinns m'ont isolé dans une chambre mais, cette fois j'étais au moins avec une autre personne dans la pièce

QU'EST-CE QUI A ÉTÉ LE PLUS ÉPROUVANT DURANT VOTRE SÉJOUR À L'HÔPITAL ?

NF-29: Le plus éprouvant pour moi était de vivre dans un stress constant en sachant que peut-être j'ai contaminé les gens de ma famille. J'appelais tous les jours pour voir si personne n'avait présenté de signes ou s'ils ont été testé ou encore si leur isolement n'avait pas créé des commérages dans le quartier.

ETES-VOUS SATISFAIT DES SOINS QUE VOUS AVEZ REÇUS ?

NF-29: Oui j'avoue que je suis satisfait.

PARLEZ-NOUS UN PEU DES CONDITIONS DE VIE EN QUARANTAINE !

NF-29: Au début c'était un peu difficile avec les repas froids, le stress de l'isolement, le peur de l'inconnu ainsi que de l'issue de la maladie. Je ne connaissais personne là-bas. J'étais toute seule.

6 jours après mon admission mon prélèvement de contrôle est revenu positif. J'ai dû attendre encore 5 jours pour être testée à nouveau et mon prélèvement est revenu négatif ; c'était un ouf de soulagement car jusque-là aussi personne de ma famille n'est testé positif.

J'ai encore été testée 48h après pour un deuxième contrôle afin que je puisse être déclarée guérie. Le soir de ce jour-là, le médecin m'a annoncé que le prélèvement est revenu positif. J'étais abattu et j'avais l'impression que le monde s'écroulait autour de moi mais j'ai reçu un soutien incommensurable des autres malades et du personnel du CTE que ce soit les médecins, les hygiénistes ou les agents de la Croix Rouge. J'étais seule sans l'être car bien vrai que je ne les avais jamais rencontré, ils ont créé un climat chaleureux où tout le monde se sentait en sécurité et en famille. Entre temps des malades qui sont venus avant moi, en même temps que moi et même après moi ont eu leurs 2 prélèvements négatifs et sont sortis.

Tantôt j'avais quelques symptômes (maux de tête, courbatures) tantôt je n'en n'avais pas. Mais chaque fois que je sentais quelque chose les médecins étaient là pour me traiter. J'ai encore attendu 5 jours avant d'être prélevé de nouveau. Entre temps j'avais fini de prendre les médicaments du protocole qui sont supposés traiter la maladie. Aussi surprenant que ça l'a été, ce prélèvement est encore revenu positif. J'avais commencé à perdre espoir, à penser que jamais je ne sortirais de ce centre. Mais j'ai gardé la foi car à la maison les deux semaines d'isolement étaient finies et

personne n'était positif. Ma mère m'appelait tous les jours et me disait de rester forte alors j'ai tenu bon.

J'étais devenu la plus ancienne dans le CTE et tout le monde me connaissait. On avait pensé à baptiser le CTE par mon nom même (rires).

Je me suis habitué à la vie là-bas et ceux que j'ai rencontrés là-bas m'ont beaucoup aidé.

J'en avais marre des prélèvements car c'est vraiment très désagréable mais c'est la seule chose qui pouvait me permettre de sortir. Le 5ieme est alors revenu positif et je leur ai dit que même si le 6ieme revient positif je vais sortir quitte à sauter le mur (rires). Évidemment c'était une blague et nous n'en sommes pas arrivés là-bas car le 6ième est revenu négatif et j'ai été déclaré guérie.

APRÈS AVOIR SURVÉCU À LA MALADIE QUEL EST DÉSORMAIS VOTRE POINT DE VUE SUR LA SITUATION ?

NF-29: Je suis inquiète en ce moment car il y a un relâchement général et la situation empire. Je ne suis pas prête à revivre ce que j'ai vécu et y'en a qui sont passés par pire là-bas. Certains ont perdu leurs proches, d'autres sont victimes de stigmatisation. Une femme a même eu des problèmes dans son foyer car on l'accuse d'avoir amené le virus dans la maison.

QUEL MESSAGE VOULEZ-VOUS ADRESSER À CEUX QUI SONT ATTEINTS DE LA COVID-19 ?

NF-29: Je leur dirais de garder la foi, d'être fort, de sensibiliser, de ne pas diffuser de fausses informations.

QUELS CONSEILS POUR LES AUTRES ?

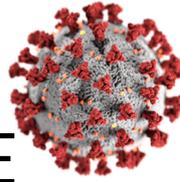
NF-29: Je ne souhaite le coronavirus à personne. Ce n'est pas la maladie en soi le pire mais les conditions que notre famille traverse, la pression sociale et la stigmatisation. La maladie est réelle et des gens en meurent. Mieux vaut prévenir que guérir, protégez-vous, protégez vos familles.



STOP COVID-19
TRANSMISSION

CORRELATION ENTRE COVID-19 ET MEDECINE VETERINAIRE,

CONSEQUENCES SUR LA PROFESSION
VETERINAIRE



#1 Historique

Apparue en chine pour la première fois en fin décembre 2019, l'épidémie du coronavirus a fini par toucher la quasi-totalité des pays du globe terrestre.

Ainsi le Sénégal n'est pas épargné qui enregistre son premier cas le 02 mars 2020.

Face à l'évolution croissante du nombre de cas positifs à la covid-19, l'Etat du Sénégal a pris une série de mesures pour endiguer l'épidémie.

Ces mesures attirent l'attention sur les rôles et les responsabilités de la profession vétérinaire pour la sante publique.

Elles mettent en évidence les activités vétérinaires spécifiques qui sont essentielles pour assurer un continuement matière de sécurité sanitaire des aliments, prévention des maladies et des gestions d'urgences.

#2 Coronavirus découverte pour la première fois chez le poulet avec infection respiratoire vers 1930

En 1965 chez l'homme par le virologue anglais David Tyrrell

Le virus a été mis en image pour la première fois par June Almeida, une virologue connue pour avoir été à l'avant-garde de nouvelles méthodes d'imagerie et de diagnostics viraux

#3 IMPACTS DE LA COVID-19 SUR LA PROFESSION VÉTÉRINAIRE

Les vétérinaires font partie intégrante de la communauté mondiale de la santé.

Outre les activités liées à la santé et au bien-être des animaux, ils jouent un rôle clé dans la prévention et la gestion des maladies, y compris celles qui sont transmissibles aux humains, et pour assurer la sécurité sanitaire des aliments pour les populations.

Dans la situation actuelle, il est crucial que, parmi leurs nombreuses activités, ils puissent soutenir celles qui sont nécessaires pour garantir que : Les services nationaux et régionaux de réglementation et d'inspection vétérinaires peuvent superviser l'intégrité de la santé publique, seuls des animaux sains et leurs sous-produits entrent dans l'approvisionnement en aliments pour garantir la sécurité sanitaire des aliments pour les populations,

les situations d'urgence peuvent être traitées, des mesures préventives, comme la vaccination contre les maladies ayant un impact important sur la santé publique ou l'économie, sont maintenues,

les vétérinaires ont la responsabilité de protéger leur santé, celle de leurs collaborateurs et celle de leurs clients. Par conséquent, ils doivent s'assurer que des niveaux appropriés de biosécurité sont mis en oeuvre, que leur personnel est protégé avec l'équipement nécessaire

*Semou CISSE,
Etudiant 2e année EISMV DKR*

DOCUMENT HOLDER
MODELE FALEME

it's #handmadeinsenegal



DERBII

cuir, pagnes et amour.

DERBII

venez découvrir nos
sacoches BUUMI en
cuir 100% made in
Sénégal. Prix:
10000fcfa

FOURRE-TOUT
MODELE SOSSO

it's #handmadeinsenegal



DERBII

cuir, pagnes et amour.

DERBII



Completez élégamment
votre style avec nos
sandales en cuir et
pagne tissé.



der_bii



776732632 / 774881752



INTERVIEW D'UN MEMBRE DE LA FORCE COVID

*Propos recueillis par
Limamoulaye DIOP*

La Covid 19 a suscité beaucoup de spéculations ça et là concernant la prise en charge des patients au niveau des structures hospitalières.

Qui du point de vue d'une personne mieux placée pour en parler ?

Nous nous sommes entretenus avec un membre au front de la riposte contre le Coronavirus, Abdoulaye Sow, médecin au Centre de Traitement des Épidémies de l'hôpital Dalal Diam.

Bonjour, comment vous vous présentez à nos chers lecteurs ?

Serigne Abdoulaye SOW : Bonjour, je me nomme Serigne Abdoulaye Sow. Je suis étudiant en doctorat 1 de médecine. J'occupe les postes de président de la commission pédagogique de l'association médicale thiessoise (AMT) depuis septembre 2019 et en même temps secrétaire général de Le Corpus Médical depuis décembre 2019. Ce poste m'a été proposé à maintes reprises par les membres fondateurs. J'ai eu foi en ma rigueur, mon dynamisme et surtout mon expertise en terme de campagnes médicales pour accepter de le prendre et faire partie de l'instance dirigeante d'un projet aussi ambitieux que rénovateur.

Qu'est-ce qui vous a poussé à postuler pour ce poste ?

Serigne Abdoulaye SOW : Quand le virus s'est introduit dans notre pays, j'ai été un peu réticent par rapport à ma participation dans la lutte. Mais je savais que ça aller arriver donc je m'y attendait un peu. C'est la raison pour laquelle nous avons rejoint les CTE dès le premier cri de besoin pour apporter notre pierre à l'édifice.

Parlez nous de vos tâches concrètement lorsque vous arrivez à l'hôpital du matin à l'heure de descente ?

Serigne Abdoulaye SOW : En tant que 6e année de médecine, en principe on effectue toutes les tâches qu'un médecin chevronné devrait effectuer, mais toujours sous la tutelle d'un médecin senior. Ces tâches peuvent varier d'un service à un autre allant de l'interrogatoire à la mise en place d'un traitement en passant par certains actes médicaux.

Qu'avez vous acquis comme expérience ?

Serigne Abdoulaye SOW : Un de nos maîtres nous disait que « l'expérience est la somme des erreurs rectifiées ». Dans chaque service où nous sommes passés depuis le début de notre cursus, nous avons eu à faire des erreurs et appris à les rectifier jusqu'à avoir le tact et l'expérience. Mais pay attention «l'expérience est trompeuse» selon HIPPOCRATE.

Quelle appréciation avez vous des conditions de travail ?

Serigne Abdoulaye SOW : Le système sanitaire sénégalais en particulier et africain en général n'est pas à son meilleur niveau. Je trouve qu'il ya beaucoup de choses à parfaire dans ce sens pour améliorer les conditions de travail du personnel soignant pour le plus grand bien de nos partenaires (les patients).

« Dans les Centres de Traitement des Épidémies (CTE) c'est à dire là où on prend en charge les malades testés positifs de la covid-19, il y a plusieurs paramètres à prendre en compte. Car du fait du risque de contagion très élevé, la prise en charge diffère un peu de nos services de routine mais il s'agit bien de la même démarche diagnostique, des mêmes actes thérapeutiques. »

Qu'est-ce qui serait à améliorer selon vous dans nos structures sanitaires ? Nos CTE ?

Serigne Abdoulaye SOW : Dans les structures hospitalières, ce qu'il faut améliorer c'est la prise en charge des patients. Faire en sorte que tous ceux qui viennent à l'hôpital aient le même traitement de faveur quelque soient leurs niveaux socio-économiques. Ceci passera nécessairement par le biais des assurances maladies qui ne sont malheureusement pas une priorité pour bon nombre d'entre nous. Il serait également commode de rendre accessible voire gratuit les examens de première intention ou de routine selon les services. Ex: l'électrocardiogramme (ECG) en service de cardiologie, la radiographie du thorax en pneumologie, le scanner cérébral en neurologie... Ceci éviterait aux patients de payer, chaque jour durant leurs séjours hospitaliers, ces examens quasi indispensables dans ces services respectifs pour une meilleure prise en charge.

Dans les Centres de Traitement des Épidémies (CTE) c'est à dire là où on prend en charge les malades testés positifs de la covid-19, il y a plusieurs paramètres à prendre en compte. Car du fait du risque de contagion très élevé, la prise en charge diffère un peu de nos services de routine mais il s'agit bien de la même démarche diagnostique, des mêmes actes thérapeutiques. Vous n'êtes sans savoir que la plupart de CTE sont saturés, donc de mon point de vue personnel, on devrait appliquer sans commune mesure la prise en charge extra-hospitalière à tous les malades asymptomatiques ou paucisymptomatiques ainsi qu'aux jeunes sans comorbidités et réserver les structures hospitalières uniquement aux comorbides et aux personnes âgées. Ceci permettrait aux personnels soignants des CTE de se concentrer uniquement sur les malades nécessitant une assistance médicale afin d'estomper de meilleurs résultats. Aussi, des services de réanimation de nom sont à mettre

en place ou à niveau parcequ'on ne peut parler de covid-19 sans détresse respiratoire, obnubilation de la conscience voire coma etc...

Quel est votre point de vue vis-à-vis du quiproquo entre le ministère de la santé et les médecins doctorants ?

Serigne Abdoulaye SOW : Le quiproquo entre le ministère de la santé et les doctorants est désormais une histoire derrière nous. Car nous sommes tombés d'accord sur la quasi-totalité de nos revendications après un rude combat que nous avons eu à mener à bien en toute diplomatie pour obtenir gain de cause. Nous pouvons dès lors affirmer que c'est issue heureuse qui convient à tout le monde.

Pouvez-vous nous faire part d'une expérience qui vous a marqué au sein du CTE ?

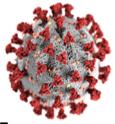
Serigne Abdoulaye SOW : Notre présence dans le CTE de Dalal Jamm depuis le début de la pandémie au Sénégal nous a amélioré plus sur le côté relationship médecin-malade que sur le plan clinique. Car nous avons été en contact souvent avec des patients très anxieux quoique asymptomatiques ou paucisymptomatiques du fait de la stigmatisation dont ils font objet. Donc il ya le côté psychosocial qu'il faut savoir gérer avec tact.

Quel est votre mot de la fin ?

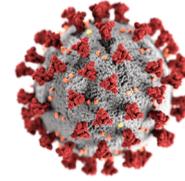
Serigne Abdoulaye SOW : Le mot de la fin est un MERCI.

Merci à l'équipe magazine du corpus médical d'avoir choisis ma modeste personne pour débiter cette rubrique (hebdomadaire, mensuel, semestriel...?).

Nous en profitons pour encourager tous les membres à s'engager davantage afin de pouvoir apporter ensemble des solutions pratiques à notre système de santé.



Maladie COVID-19



Le nouveau Coronavirus

En décembre 2019, plusieurs cas de pneumonie de cause inconnue dans différents hôpitaux ont été déclarés à Wuhan (ville de onze millions d'habitants) à l'Ouest de Shanghai par la Chine à l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS). Cette dernière, le 7 janvier 2020, sur la base de prélèvements faits sur plusieurs patients atteints, confirme que cette épidémie est causée par un virus encore inconnue à ce jour.

Le 11 janvier 2020, des chercheurs chinois révèlent la séquence gSARS-CoV-2 du virus appartenant à la famille des Coronavirus. D'abord appelé « 2019-nCoV », le nom de « SARS-CoV-2 » a été finalement retenu pour désigner le virus et la maladie dont elle est l'origine: la « Covid 19 ».

Le 11 mars 2020, l'OMS annonce que la covid 19 peut être qualifiée de PANDEMIE.

Le 16 mars 2020, le nombre de personne infectées par le nouveau coronavirus hors de la Chine, jusqu'alors épicode de la pandémie, est égal au nombre de cas confirmés en Chine.

Le 11 avril 2020, avec plus de cinq cent mille cas confirmés et plus de vingt mille décès, les Etats Unis d'Amérique sont devenus l'épicode de la pandémie. En Amérique latine, le cas du Brésil préoccupe. En effet, la progression de la maladie s'accélère et le pays compte plus de vingt cinq mille décès.

A ce jour, à travers le monde, le SARS-CoV-2 aura infecté plus de 6 millions de personnes et aura causé le décès de plus de 400 mille parmi elles.

« Plus de 135 médicaments différents sont étudiés dans le monde entier. Parmi ces médicaments, les plus utilisés sont les antiviraux à 71,5% selon Infect Dis Ther 2020 (ils auraient un effet ralentisseur pour le développement du virus dans l'organisme) ensuite viennent Antibiotiques 46,6 % puis les corticostéroïdes 26,1%. L'efficacité de l'Hydroxychloroquine soit sur le traitement soit sur la prévention de la covid 19 fait encore débat.»

Les origines du virus

L'hypothèse d'une zoonose est la plus sérieuse. Le passage de l'animal à l'homme pourrait être expliqué par l'augmentation de la fréquence des contacts entre ces deux espèces et des mutations génétiques. En effet, les premiers cas de Covid-19 ont été retrouvés chez des marchands ou personnes ayant fréquenté un marché d'animaux vivants et de fruits de mer à Wuhan. A cela s'ajoute le rapprochement fait par des études génétiques entre le SARS-CoV-2 et un virus présent chez une espèce de chauve-souris. Cependant, l'identité de l'animal ayant joué le rôle d'hôte intermédiaire reste un mystère pour le moment.

Les Symptômes

Certaines personnes développent des formes asymptomatiques de la maladie ou des formes frustes se manifestant comme un banal rhume. Mais dans la majeure partie des cas de Covid-19 identifiée, l'infection se manifeste par un syndrome grippal à savoir : une fièvre, une toux, une asthénie, une myalgie diffuse, des difficultés respiratoires, des maux de gorge. Les cas les plus graves peuvent se manifester par: un syndrome de détresse respiratoire, une pneumonie sévère ou un choc septique pouvant conduire au décès. Les personnes les plus promptes à développer la maladie sont les personnes âgées et les personnes souffrantes d'une maladie chronique (Hypertension artérielle, diabète, drépanocytose, maladies pulmonaires, etc)



« Le 26 mars 2020 (105 cas confirmés ce jour), le Professeur Moussa SEYDI, chef de service des maladies infectieuses et tropicales du Centre Hospitalier National Universitaire de Fann, annonçait la généralisation du traitement à base d'hydroxychloroquine pour les patients souffrants de la covid 19.»

© Reuters/T. Gouegnon

Au SENEGAL

Au Sénégal, où le premier cas a été décelé le 02 Mars 2020, plus de cinq mille personnes ont été testées positives avec plus de 89 décès à ce jour. Près de 75% des cas sont regroupés dans la région de Dakar qui constitue alors l'épicentre de l'épidémie dans le pays. Il est important de noter que les autorités n'ont pas pris de mesures de confinement strict de la population. On peut remarquer que, comparé au pays d'autres continents, la mortalité y est moindre (environ 1,3% contre 3 à 6 %) et cela peut être expliqué par la jeunesse de la population (20,33% de la population a moins de 24 ans). La majeure partie des cas graves nécessitant des soins de réanimation a plus de 60 ans.

Le 26 mars 2020 (105 cas confirmés ce jour), le Professeur Moussa SEYDI, chef de service des maladies infectieuses et tropicales du Centre Hospitalier National Universitaire de Fann, annonçait la généralisation du traitement à base d'hydroxychloroquine pour les patients souffrants de la covid 19.

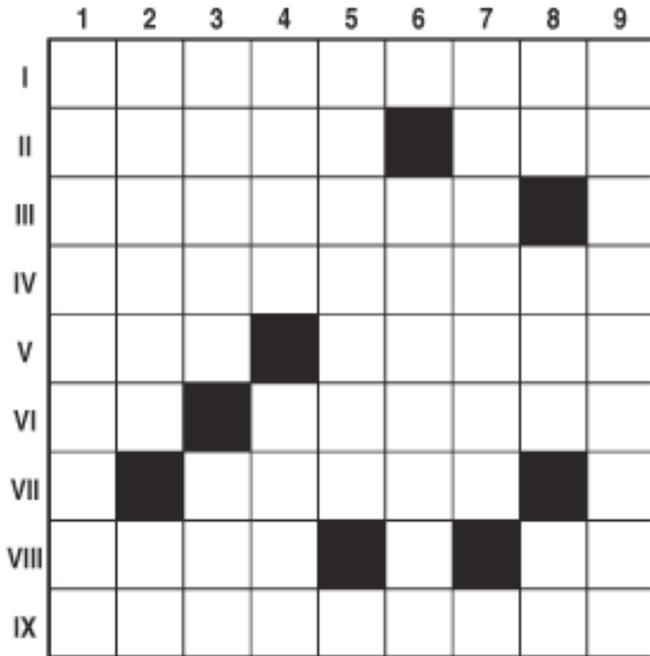
Depuis, une étude sur l'efficacité de cette molécule a été menée sur 559 patients avec un âge moyen de 33 ans, 65% des patients étant symptomatiques, 1/5 patient avec une comorbidité. Cette étude a alors montré que la durée d'hospitalisation pour un patient traité avec l'Hydroxychloroquine était en moyenne de 10,5 jours contre 13 jours pour un patient pris en charge sans ce médicament. Le traitement a été bien toléré avec seulement 12 patients présentant des effets secondaires bénins totalement réversible à l'arrêt du traitement. La conclusion du Professeur SEYDI est alors que le « traitement est efficace pour réduire la charge virale et pour prévenir les complications s'il est administré à un stade précoce ».

Une bonne application des gestes barrières et l'application stricte des mesures prises par les autorités permettaient tant bien que mal d'endiguer la propagation communautaire du virus.

Cependant nous pouvons remarquer depuis le 11 Mai 2020, jour où le Président de la République a annoncé l'assouplissement des restrictions qui étaient mises en place pour freiner la propagation du virus, un grand relâchement dans le respect de ces gestes barrières, attitude très dangereuse dans un pays où une grande proportion de la population traine une pathologie chronique (Diabète, HTA, ...). En effet, on note une nette croissance du nombre de cas issus de la transmission communautaire

et, logiquement, du nombre de patients qui séjournent dans les services de réanimation. Au soir du 11 mai, un peu plus de 2 mois après le début de la pandémie au Sénégal, on comptait 1886 cas déclarés positifs et 19 décès. Le 23 juin 2020, 1 mois plus tard, le nombre de cas positif a été multiplié par 3,2 (6034 cas) et le nombre de décès par 4,7 (89 décès). Ces chiffres montrent une flambée de la propagation du virus qui pourrait être expliquée par ce « relâchement collectif ».

*Mamadou GUEYE,
Doctorant en Médecine*

**HORIZONTALEMENT**

I. Il fait jurisprudence. **II.** Entre Ob et Volga. Capitaine de vaisseau. **III.** Industrialisation. **IV.** Ramener à la vie. **V.** Grande ouverte. Tua Socrate. **VI.** Entrave. Consacrées. **VII.** Royaume du Nord. **VIII.** Crier sous les bois. Conjonction. **IX.** Fécondé.

VERTICALEMENT

1. Des pièces pour un service. **2.** Madrées. Préposition. **3.** Dressé. Possessif. **4.** Décède. L'étoffe des moines. **5.** Svelte. **6.** Pleurnicher. **7.** Pas toujours renouvelable. **8.** Opéra à l'est. Bien roulée. Parler roman. **9.** Matériel.

Devinettes

192 poule sans s
J'ai 192 poule. Poule ne prend pas de 's'
pourquoi ?

Annie a deux enfants, dont l'un est une fille.
Combien y a-t-il de chances que l'autre enfant
soit un garçon ?

Je suis d'eau,
je suis d'air,
et je suis d'électricité.

Qui suis-je ?

Une femme a une boîte dans laquelle se
trouvent 7 bonbons. Elle a 7 enfants et
veut donner un bonbon à chaque enfant.
Mais il doit rester un bonbon dans la
boîte.

Blagues

C'est l'histoire de la maîtresse qui dit à ses
élèves « Que celui qui se sent bête se lève
» (un peu spé les cours de cette maîtresse,
apparemment elle s'est faite virer après).
Du coup, Toto se lève. La maîtresse lui
demande « Tu te trouves bête Toto ? ».
Ni une, ni deux, Toto lui répond « Non
madame, mais ça me faisait de la peine de
vous voir toute seule debout »...

**Le lundi au soleil,
C'est une chose
corona jamais.**



Passez vos commandes de vêtements médicaux
ou habillement traditionnels africahins chez Zk
Style

 765736786 / 773283804

Site web : www.zk-style.ga

 @zkstyle_ / zkmedical_style

 zkstyle





Le **CORPUS**
Médical

Eduquer , informer et communiquer

Rejoignez-nous !

ou sur notre site

POUR TOUT BESOIN DE PARTENARIAT VEUILLEZ
CONTACTER LE 76 675 26 13 OU PAR WHATSAPP